

5 juillet 2024

Numéro 32

Lettre



Sommaire

Éditorial	1
Fleurey-sur-Ouche primé par l'ASERU 21	1
Inauguration de la bannière brodée	2
L'association Agey et ses environs manquera à notre territoire	3
Les JPP, qu'est ce que c'est ?	4
Dessiner l'eau à Fleurey-sur-Ouche	5
La tuile violon	6-7
La chapelle de Barain	8
Le Petit Rhinolophe	9
Château de Bussy-La-Pesle	10-11
Périple dans l'Auxois	12-13
Présence HIPAF - Calendrier	14

Éditorial

À l'occasion du 80^e anniversaire des Débarquements et de la Libération de la France, de nombreuses commémorations sont organisées dans tout le pays. Si, dans chaque commune, un monument aux morts rappelle les soldats *Morts pour la France*, des stèles ou des plaques plus discrètes jalonnent les routes de nos campagnes. Elles sont érigées ou apposées sur les lieux précis où des héros locaux, des résistants engagés dans les maquis ou de simples civils ont été victimes d'exécutions sommaires pendant la Seconde Guerre mondiale.

Il est de notre devoir de ne pas les oublier car ce sont les gardiens de notre mémoire collective. Ainsi, en collaboration avec la Mairie de Fleurey-sur-Ouche, HIPAF participera à la restauration de la stèle érigée à la mémoire de Paul Royer sur la départementale 905 entre Fleurey et Velars-sur-Ouche. Ce jeune résistant du groupe Madagascar y a été abattu par les Allemands le 2 septembre 1944, quatre jours avant la Libération de Fleurey.

Un hommage lui sera rendu lors d'une cérémonie mémorielle qui se déroulera à cet endroit, le 1^{er} septembre, à 11 h.

Jacqueline Mugnier

Fleurey-sur-Ouche primé par l'ASERU 21

L'ASERU 21 (Association pour la Sauvegarde des Édifices et Édicules Ruraux) a pour vocation d'encourager la sauvegarde du petit patrimoine rural non protégé de la Côte-d'Or : les lavoirs, les croix de chemins ou de cimetières, les fours à pain, les colombiers...

Chaque année, à l'issue de l'assemblée générale, des primes sont attribuées aux collectivités ou aux particuliers qui ont réalisé des restaurations de qualité sur ces édifices. Le 30 mai dernier, la Mairie de Fleurey-sur-Ouche faisait partie des heureux élus 2023. Elle a reçu des mains de M. Bernard Sonnet, président, une prime de 2000 € et un diplôme d'honneur pour la restauration exemplaire de la toiture en laves du petit bâtiment agricole situé derrière l'église. L'association HIPAF, à l'initiative du projet depuis plusieurs années, avait été conviée à venir partager ce moment.

Pour qui emprunte aujourd'hui le chemin qui conduit de la rue Saint-Jean à la rue du Château en passant derrière le presbytère, un bel ensemble de constructions en pierre locale s'offre à lui : petit bâtiment agricole et four à pain aux toits de laves reliés par un long mur en moellons de calcaire. Voilà qui rappelle l'importante exploitation des carrières à Fleurey au cours du XIX^e siècle et au début du XX^e : un beau sujet pour les futures Journées du Patrimoine de Pays... Qui sait ?



Fleurey-sur-Ouche primé par l'ASERU 21

Inauguration de la bannière brodée



Dévoilement de la bannière brodée

Le 20 avril dernier, le dévoilement de la bannière brodée de Fleurey-sur-Ouche a eu lieu en présence de Mme Céline Vialet et de M. Alain Lamy, conseillers départementaux, de M. Marc Chevillon, vice-président de la CCOM, chargé de la commission culture, vie associative et sportive, de M. Gérard DREXLER, délégué régional de la Fédération Patrimoine Environnement et de son adjointe, Mme Hannelore PEMPKE, du Père Joseph, prêtre de la paroisse et de plusieurs représentants des associations voisines et amies. Les brodeuses s'étaient déplacées nombreuses pour honorer cet événement de leur présence, certaines depuis la Franche-Comté ou encore depuis l'Auvergne-Rhône-Alpes.

En son nom et en celui de l'association HIPAF, M. Algrain, maire de la commune a accueilli chaleureusement Mme Marie-Jeanne Lambert, à l'origine du projet *Bannières brodées pour Gigny, Baume Chuny...* en 2009, relayé à Fleurey par Jacqueline Mugnier, Jean-Charles et Michèle Allain.

Des remerciements et des félicitations bien méritées ont été adressés à toutes les brodeuses présentes, celles de Fleurey, d'Agey, de Lantenay et de Quetigny pour les plus proches, mais aussi plus largement à toutes celles de Bourgogne Franche-Comté, de la France entière et même de Suisse, qui ont contribué à la réalisation de ce bel ouvrage.

Les « grilleuses » chargées de transcrire en diagrammes colorés les documents d'origine pour les motifs de la bannière (photographies, cartes anciennes, enluminures), n'ont pas été oubliées et leur minutieux travail a été souligné.

Des centaines d'heures de travail et des milliers de petits points dessinés à l'aiguille ont été nécessaires à la réalisation de ces quarante carrés de toile qui racontent l'histoire de Fleurey et de son prieuré clunisien mais il fallait encore les réunir en un unique ouvrage. C'était la responsabilité de Mme Mireille Gautier qui non seulement a assuré l'assemblage de la bannière de Fleurey mais aussi celui d'une trentaine d'autres, en accueillant les couturières chez elle, à Ruffey-sur-Seille, dans le Jura. Mireille nous a quittés en mai dernier. Que notre ouvrage contribue à rappeler sa personnalité rayonnante, sa générosité et son savoir-faire.



Cette reproduction de la bannière sur roll-up permettra de la faire connaître lors de nos manifestations culturelles.

Ce patchwork d'éléments historiques, architecturaux et humains sera exposé dans la salle Sophora de la Mairie où se tiennent les conseils municipaux et de nombreuses réunions publiques. Un double a été imprimé en taille réelle sur un panneau en Dibond pour être exposé à la salle des fêtes. Un livret d'accompagnement qui replace chaque motif dans son contexte historique a été édité par l'association. Il sera consultable en mairie et empruntable à la bibliothèque. Par ailleurs, un jeu a été conçu spécialement autour de la bannière. Il sera présenté au public pour le 14 juillet. Venez nombreux tester votre perspicacité !

*S'adresser à asshipaf@gmail.com pour acquérir le livre *Fleurey à points comptés, son histoire, son prieuré clunisien*, Jean-Charles Allain, Jacqueline Mugnier, Michèle Vaillat-Allain, éditions HIPAF, 94 p., 2023, 15 €.*

L'association Agey et ses Environs manquera à notre territoire



Alain Garrot, président Cliché Anne Loones (CLP), 26 avril 2024)

Créée il y a une trentaine d'années, l'association *Agey et ses Environs* a été dissoute lors de sa dernière assemblée générale le 20 avril 2024, faute de relève. Le canton de Sombernon doit beaucoup à ce groupe de travail qui a constitué une banque de données numérisée contenant tous les actes d'état civil de la région depuis le XVII^e jusqu'au milieu du XX^e siècle. Un autre objectif de l'association fut de retrouver et de faire connaître l'histoire et le patrimoine du canton par différents moyens : des photos, des cartes postales anciennes, une Gazette bisannuelle, des monographies de villages, la réédition de livres épuisés mais aussi l'édition de nouveaux ouvrages rédigés par Alain Garrot lui-même. Nous lui devons ainsi *L'histoire de Grenant-lès-Sombernon*, celle de *Remilly-en-Montagne*, *Le déclin de l'abbaye de Prâlon* au

XVIII^e siècle, *la Résistance autour de Sombernon* et d'autres encore. Soulignons ici qu'Alain a toujours eu la délicatesse de ne pas aborder l'histoire de Fleurey qu'il considérait nous revenir de plein droit !

Que faire pour que ce fonds documentaire continue d'être exploité sinon le partager entre les différentes associations de sauvegarde du patrimoine du territoire et les bibliothèques. C'est ce que décida l'assemblée générale d'avril dernier.

Le conseil d'administration et tous les membres d'HIPAF remercient chaleureusement l'association *Agey et ses Environs* pour ce généreux don de livres. Ils ne manqueront pas d'en faire bon usage.

Jacqueline Mugnier

Les JPP, qu'est-ce que c'est ?



À Fleurey, cet ensemble soue à cochons, poulailler et remise, est un exemple caractéristique du petit patrimoine de pays. Sauvé de la ruine par la restauration récente de son toit en laves, il sera transmis aux générations futures.

Les JPP, Journées du Patrimoine de Pays, se tiennent nationalement depuis 20 ans le 3^e week-end de juin ! Contrairement aux Journées Européennes du Patrimoine de septembre, consacrées essentiellement à la découverte des monuments historiques protégés, beaucoup ignorent leur existence. Leur objectif est de faire connaître ce qu'on appelle souvent le « petit patrimoine » local : les lavoirs, les fours à pain, les pigeonniers, les moulins mais aussi les matériaux et les savoir-faire qui sont liés à ces constructions. Parce que méconnu, ce patrimoine est souvent négligé voire abandonné ou détruit.

Ces journées sont promues par l'action des délégations locales des Fédérations de défense du patrimoine. Elles veulent provoquer une prise de conscience pour que ce patrimoine fonctionnel et fragile soit sauvegardé et transmis aux générations futures.

Notez dès maintenant le 3^e week-end de juin 2025 dans vos agendas. Il vous révélera bien des surprises.



*Écluse 42, péniche sur le canal, mur évacuateur de crues, le pont sur l'Ouche
Christine Froidurot*



Le vieux pont sur l'Ouche, acrylique, Nicole Patrice

Dessiner l'eau à Fleurey-sur-Ouche

Sans doute les avez-vous rencontrés au bord de la rivière ou au long du canal, campés sur leur siège pliant, carnets sur les genoux et... le parapluie à portée de main. Mais HIPAF avait commandé le soleil pour cette JPP autour d'un thème national commun : *L'eau, utile à tous*.

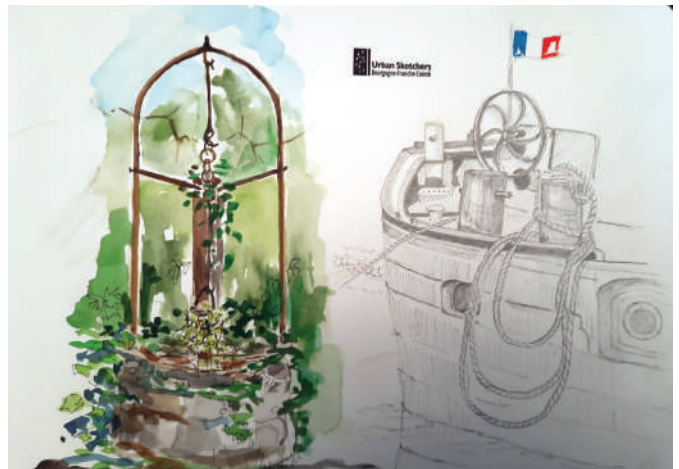
La rivière, le mur évacuateur de crues, le canal, les ponts et les écluses aux toits à quatre pans, les bateaux amarrés près du moulin des Roches furent autant de sujets d'inspiration pour la quinzaine d'Urban Sketchers du groupe Bourgogne Franche-Comté qui avaient répondu à l'appel d'HIPAF et d'Yves Personne, un membre du groupe local. Nous avons eu le plaisir de voir participer une habitante de Fleurey et une visiteuse dont les réalisations ont été exposées avec celles des Sketchers en fin de journée, à l'ancienne salle des mariages.

Un public nombreux a ainsi pu découvrir le patrimoine lié à l'eau, représenté par des techniques picturales variées : plume, aquarelle, encres, crayon graphite, crayons de couleur, acrylique... Du côté des Sketchers, la comparaison des carnets a permis de voir comment plusieurs d'entre eux avaient interprété le même sujet : une personne, un regard, une façon de faire... Alors, pour une prochaine rencontre, n'hésitez plus, jetez-vous à l'eau et rejoignez-les !

Plus d'informations sur Facebook :
Urban Sketchers Bourgogne Franche-Comté



Les croquis rassemblés rendent compte de la richesse des points de vue et des techniques.



Au long du canal...Martine Perrot



Le pont du canal et le café «Les Copains d'abord», Caherine Goxe



Vanne de l'écluse de Fleurey (42), Martine Perrot

Pour HIPAF, la journée du 20 avril a été riche en événements patrimoniaux. Ce fut d'abord le dévoilement de la bannière brodée devant une assistance nombreuse, puis une visite du village avec les brodeuses et enfin notre assemblée générale précédée d'une conférence sur la tuile violon.

Bruno Alexant et Marion Laurenty-Bonduelle ont découvert cette tuile mécanique décorative, élégante et durable autour de Somberton où elle orne encore de nombreux toits. Elle fut ainsi dénommée à cause de sa ressemblance avec un étui de violon. Elle offre la particularité de dessiner, une fois en place, une forme de fleur de lys qui donne une géométrie unique aux couvertures qui l'emploient.



*Collection de tuiles violon
à Bussy-La-Pesle (Bruno Alexant)*

La tuile violon, une production locale et originale



Caractéristiques de la tuile violon

Elle est arrondie en partie haute et se rétrécit en partie basse d'où l'évocation d'un étui à violon. Sa forme assure un double emboîtement et chaque élément a une fonction bien spécifique. Les bords relevés entraînent efficacement l'eau vers les augets des tuiles inférieures tout comme la côte centrale en forme de flèche qui renforce la solidité de la tuile. Il en faut une quarantaine au mètre carré (65 à 75 pour la tuile plate), ce qui représente un poids moyen de 50 kg selon les modèles.

« Si la tuile par elle-même a plus de deux millénaires d'existence, elle prend son essor après la Révolution Française en remplaçant progressivement les toits de chaume. Dans notre région, on couvre d'abord les toits en tuile plate fabriquée artisanalement par les tuiliers. L'avènement de l'ère industrielle transforme radicalement cette production avec l'apparition de la tuile à emboîtement. C'est alors une véritable explosion du nombre des tuileries que va connaître la première moitié du XIX^e siècle.

Les frères Gilardoni, installés en Alsace, mettent au point une tuile plate avec système d'emboîtement et canaux d'écoulement intérieur pour laquelle ils obtiennent un brevet d'invention de 10 ans le 25 mars 1841. C'est l'apparition de la tuile mécanique actuelle qui, diminuant le recouvrement, réduit le nombre de tuiles et facilite la pose. La tuile violon voit le jour dans le même courant que celui de la tuile Gilardoni. On en trouve une première évocation en 1843 lorsque les sieurs Huguenotte (tuilier) et Robelin (entrepreneur) déposent un brevet pour tuile à emboîtement, dit « à l'ancre ».



Côté pluie



Côté charpente



P. LATREILLE



SOMBERNON

*Tuiles violon
clichés Christian
Paris*

Schlumberger, implanté lui aussi en Alsace, se rend propriétaire du brevet de Robelin et cherche à apporter à cette tuile tous les perfectionnements possibles. Avec l'aide de la société industrielle de Mulhouse (SIM), il la fera évoluer jusqu'à l'aspect qu'on lui connaît actuellement. Des cessions successives mettront ce brevet dans les mains d'Antoine Galliac, négociant de Dijon, de Pierre Richard, négociant de Sombernon et de Pierre Latreille, fabricant de plâtre à Sombernon, beau-frère du précédent.

La tuile violon connut un succès significatif en dehors de l'Alsace dans le courant du XIX^e siècle. En Côte-d'Or, elle fut produite majoritairement dans un triangle Arnay-le-Duc/Sombernon/Vitteaux. Toutefois, sa production cessa peu après la Première Guerre mondiale. Aujourd'hui, seules quelques tuileries en fabriquent encore, telle Palinges en Saône-et-Loire, uniquement pour satisfaire les demandes particulières. Elle a été abondamment imitée, preuve de son efficacité. Les fabricants ont tous marqué leur modèle d'une empreinte caractéristique et elle a porté plusieurs appellations : raquette, gothique, ogivale, losangique... Le nombre de toits couverts avec cette

tuile encore présents dans l'ensemble de l'Est de la France témoigne du succès qu'elle a remporté et de sa longévité.

Pour faire connaître cet élément du patrimoine bâti et sensibiliser le public à sa protection, pour que chacun apporte sa « tuile » à l'édifice de la sauvegarde du patrimoine, nous organisons des conférences, des expositions et une brochure sur le sujet a été publiée : *La tuile violon en Côte-d'Or*; Bruno Allexant , Marion Laurenty-Bonduelle, 2019. »

Bruno Allexant et Marion Laurenty-Bonduelle

Contact : Association des Amis du Château de Bus-sy-la-Pesle ; contact@chateaubussylapesle.fr

Plusieurs toits de Fleurey sont encore couverts de tuiles violon : rue du Château, rue de la Charme, rue du Moulin.... Ils l'ont été soit à l'origine, soit récemment par choix de leur propriétaire pour une couverture élégante, originale et patrimoniale. Le lavoir de la commune était couvert en tuiles violon jusqu'en 1960, date de sa transformation en salle des fêtes. Nous cherchons désespérément un cliché du bâtiment d'avant 1960. Si vous en possédez un dans vos archives, n'hésitez pas à le partager avec nous !



Grange, rue du Château, Fleurey-sur-Ouche

La chapelle de Barain



La chapelle Saint-Pierre et la croix de cimetière classées MH

Barain est un hameau de la commune d'Avosnes. La chapelle dédiée à Saint-Pierre est isolée dans un environnement encore très préservé. Elle a été classée aux Monuments Historiques en 2000.

C'est un ensemble aux formes simples composé de quatre parties d'époques de construction différentes. La nef est romane, le chœur de la fin du XV^e et du début du XVI^e siècle et c'est sans doute au XVIII^e siècle que le porche a été rapporté à l'édifice. La sacristie, non voûtée, a été ajoutée dans le prolongement du chœur au XIX^e siècle.

C'est à la même époque que l'intérieur de la chapelle a bénéficié d'une importante campagne de restauration. En 1742, lorsque Marie de Bretagne*, fille de François de Bretagne Conseiller au Parlement de Dijon, hérita de la chapelle, elle commandita d'importants décors en stuc polychromes d'inspiration baroque : autel majeur, autels secondaires, fonts baptismaux, cénotaphe et cartouches. Ce travail très différent du style des églises de Bourgogne, pourrait être attribué aux Marca, une famille de maçons stucateurs d'origine italienne résidant à Scey-sur-Saône. Ils produisirent à la même époque de nom-



L'autel majeur avec les statues de saint Pierre et de saint Paul. JM

breux décors similaires en Franche-Comté.

Des vestiges d'enduits et de décors peints figurés du XVI^e siècle, subsistent tant à l'intérieur de l'édifice qu'à l'extérieur, ce qui est très rare. Des traces de litres rougeâtres forment le support des armoiries de Marie de Bretagne et d'Etienne Filsjean de Talmay, son époux. Miraculeusement conservé, ce décor exceptionnel a sans doute été réalisé lors du décès de Marie de Bretagne en 1756.

Lors d'un diagnostic réalisé par l'Inrap en 2014, des sépultures creusées dans la roche ont pu être mises au jour dans le cimetière qui entoure la chapelle, ce qui est peu commun en Bourgogne. L'une d'elle remonte au moins au XV^e siècle. Les autres sont peut-être plus anciennes. « *L'opération a également permis de montrer, pour l'une des premières fois, une manifestation de la Peste Noire dans l'Auxois, attestant ainsi la présence de l'épidémie dans cette région en 1348* »*.



Table des morts où les porteurs pouvaient déposer le cercueil en attendant famille et amis près de l'église. JM

* Les Bretagne étaient seigneurs de Barain depuis 1665. En 1685, François de Bretagne, père de Marie, devient propriétaire de la villa Sainte Chantal à Fleurey.

*Extrait de la revue archéologique de l'Est : *Un cas de peste dans une sépulture du XIV^e siècle creusée dans la roche : le diagnostic de la chapelle de Barain à Avosnes (Côte-d'Or)*, Romuald Pinguet, Carole Fossurier et Pascal Listrat, Tome 67, | 2018, n° 190, p. 481-487.

Lorsqu'un patrimoine en protège un autre... Le Petit Rhinolophe



*Petit Rhinolophe en période estivale ; taille de 3,7 à 4,5 cm ;
envergure de 19 à 25,5 cm ; longévité 21 ans maximum.
Dessin Jean Chevallier.*



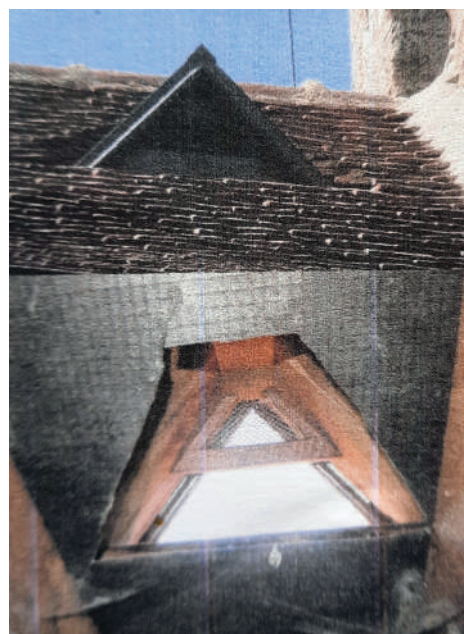
*Petit Rhinolophe en période hivernale. Il hiberne dans des grottes ou des
caves de l'automne au printemps en s'enveloppant complètement
dans ses ailes. Cliché SHNA.*

Espèce classée prioritaire pour sa conservation
au niveau européen

Rhinolophus hipposideros : c'est le nom latin de
cette petite chauve-souris qui présente un nez en
forme de fer à cheval.

L'espèce est très bien représentée en Bourgogne,
surtout en Auxois, ce qui a valu à une grande par-
tie de ce territoire d'être classée par l'État en zone
Natura 2000 « gîtes et habitats à chauves-souris ».
La chapelle de Barain accueille l'une des plus im-
portantes colonies de mise-bas* connue dans notre
région. Sa présence dans les combles de la cha-
pelle du printemps à l'automne est connue depuis
2001.

Lors des grands travaux de restauration de 2014,
la transformation de la toiture, la fermeture d'une
lucarne en hauteur et la réfection de la voûte de
la nef allaient empêcher les chiroptères d'accéder
au grenier, menaçant la conservation de la colo-
nie. Sur l'intervention et les recommandations de
la Société d'Histoire Naturelle d'Autun, qui nous
a transmis ces renseignements, une chiroptière a
été réalisée en toiture sur le côté le plus proche
de la végétation environnante. Le bilan de cette
installation est très positif puisqu'on comptait
180 adultes et jeunes à l'envol au début du mois
d'août 2019.



*L'ossature de la chiroptière est en bois et sa couverture en cuivre : passage
de 10 x 40 cm pour les chauves-souris. Une grille verticale sur la partie
haute empêche les chouettes et les pigeons d'entrer. Partie du haut : vue
de l'extérieur / partie du bas : vue de l'intérieur. Cliché et dessin SHNA.*

**Les femelles donnent naissance à un seul petit qui
commence à chasser les insectes au bout de 6 à 7
semaines.*

Pour en savoir plus sur le Petit Rhinolophe
<https://ressources.shna-ofab.fr/fr/fiches-especes/petit-rhinolophe-rhinolophus-hipposideros-45-T60313.html>

Contact : Alexandre Cartier ; chiroptérologie
SHNA-OFAB Maison du Parc ; 58230 Saint-Brisson ;
alexandre.cartier@shna.fr

Le Château de Bussy-La-Pesle en Auxois



Le château occupe le cœur du village de Bussy-la-Pesle situé au milieu des collines verdoyantes de l'Auxois. Il se présente sous la forme d'un bâtiment construit en forme de U sur une plateforme qui surplombe des douves aujourd'hui asséchées. Ce tertre barre le cours du Drevin, en partie dévié par un bief pour un ancien moulin situé non loin du corps de logis.

Il comporte trois ailes d'époques différentes : XIII^e-XV^e siècle, XVI^e siècle sur des caves du XIII^e siècle, et une aile datant du XIX^e siècle.

Les éléments les plus remarquables du château sont la charpente, la tour hexagonale d'époque Renaissance et la cuisine médiévale datée de 1482. On peut y voir une cheminée monumentale, un évier en pierre relié au puits extérieur et un fort pilier en bois encastré dans une épaisse table de bois.

La propriétaire actuelle a acquis le château il y a bientôt 15 ans et elle le restaure avec passion. Il était alors en mauvais état et n'avait connu aucun investissement de gros-œuvre depuis plus d'un siècle. Le travail à réaliser était titanesque.



La cuisine médiévale



Le château de Bussy-la-Pesle, aquarelle début XIX^e siècle

La conservation de la partie médiévale pose problème. Elle est actuellement étudiée par un architecte spécialisé car le bâtiment est en dévers prononcé. Il s'affaisse dans les douves et la charpente est désarticulée.

Une association, *Les Amis du château de Bussy-la-Pesle*, a été créée pour soutenir la recherche historique, assurer la protection du château et du site naturel dans lequel il s'inscrit. Des animations culturelles en lien avec le village y sont proposées : visites pour des groupes en cours d'année ou lors des journées du Patrimoine, chantiers de bénévoles, actions autour de la biodiversité, théâtre, trail...

Depuis 2015, un gîte a été créé dans l'aile est. Il accueille des groupes de 15 personnes toute l'année. La partie centrale a été aménagée comme lieu d'habitation pour la propriétaire.

Les actions de restauration et de sauvegarde, la location du gîte et les animations locales font de ce lieu historique un patrimoine vivant.

Marion Laurenty



Le château dans son écrin de verdure

Périple dans l'Auxois, ses pépites architecturales... et sa vallée martyre



Tilleul plusieurs fois centenaire, Barain, commune d'Avosnes

Notre sortie adhérents annuelle s'est déroulée cette année en Auxois, dans les vallées de la Brionne, de la Brenne, de l'Ozerain et de la Drenne. Pour rejoindre ces vallées parallèles, nous avons emprunté les routes étroites qui sillonnent un paysage bocager luxuriant en ce début d'été. Des chênes gigantesques émaillent les haies et les prés, l'herbe pousse au milieu de la chaussée, des croix de chemins isolées laissent entrevoir la richesse du patrimoine bâti de ce territoire, Pays d'Art et d'Histoire.

Vous l'avez découvert dans les pages précédentes, le château de Bussy-la-Pesle et la chapelle de Barain nous ont émerveillés. Vous découvrirez la tour-château de Soussey-sur-Brionne et l'église de Saint-Héliér dans la Lettre HIPAF de Janvier.

Cette journée est aussi pour les adhérents une occasion de se retrouver autour d'un pique-nique dans une ambiance conviviale et chaleureuse. Madame Marie-Thérèse Gavât, historienne locale et conseillère municipale de Chevannay nous a reçus dans le magnifique abri édifié par la commune à l'intention des randonneurs.



Pause repas à Chevannay



Pour les habitants de Fleurey-sur-Ouche, Chevannay a une résonance toute particulière en cette année anniversaire des Débarquements. C'est ce que nous a rappelé Madame Gavat à la ferme de Chaudenay, ancienne maison forte à l'écart de Chevannay, où s'est déroulé le dernier épisode de la tristement célèbre « affaire Werner ».

Pour venger cet officier allemand capturé à Pont-de-Pany (Fleurey) dans une embuscade, transporté blessé à Chaudenay où il sera finalement exécuté, les représailles furent terribles parmi les civils de la vallée de l'Ozerain. 107 arrestations eurent lieu à Villy-en-Auxois, Chevannay, Jailly-les-Moulins, Saint-Mesmin, Villeberny, Flavigny, Ecorsaint et Frôlois. Les uns furent emprisonnés, les autres déportés ou fusillés. Le 1er mars 1944, le docteur Quignard, médecin de Vitteaux qui soigna le major Werner, fit partie des quatorze jeunes hommes de la vallée abattus par les nazis à Dijon.

Pour ne pas oublier, une cérémonie a lieu chaque année, à cette date au monument des fusillés à Villy-en-Auxois. Elle est organisée par la commune et l'association du Souvenir de la Résistance, présidée en Côte-d'Or par M. Henri Ménétrier, de Barain.

Cette sordide histoire des années de Résistance vous est racontée en détail par Guy Masson (HIPAF) dans le journal municipal de Fleurey de juillet 2024. (Borbeteil n°69)



Ferme de Chaudenay incendiée par les Allemands en mars 1944, côté cour



La chapelle de la ferme de Chaudenay restaurée après l'incendie de 1944

HIPAF

Histoire et Patrimoine
de Fleurey-sur-Ouche
Mairie, 1 bis rue du Sophora
21410 Fleurey-sur-Ouche
Tel 03 80 33 69 28
asshipaf@gmail.com
<http://www.fleurey-patrimoine.fr/>
Cotisation annuelle
10 € individuel, 15 € par couple

Bureau

Présidente
Jacqueline MUGNIER
Président honoraire
Guy MASSON
Trésorière
Nathalie CABRESPINES
Secrétaire
Armelle MIROZ

Conseil d'administration

Anne Algrain
Jean-Charles Allain
Marie Anne Arnaud-Toulouse
Stépane Binczak
Nathalie Cabrespines
Gérard Camberlin
Guy Masson
Armelle Miroz
Jacqueline Mugnier
Gaëlle Pertuisot

Diffusion n° 32

Lettre HIPAF ISSN 2258-5664
Adhérents HIPAF, CCOM,
municipalité, Présidents des associa-
tions de Fleurey-sur-Ouche,
partenaires des activités du semestre,
Associations du patrimoine

Vue panoramique en amont du pont du canal, Olivier Goxe



Bateau de plaisance hollandais sur le canal



Présence HIPAF

17 avril : Conférence de Gaëlle Pertuisot : *Balade archéologique au fil de l'Ouche : du prieuré de Larrey à Fleurey-sur-Ouche*

8 juin : *Les Amis du Val de Leuzeu*, présentation du livre *Le Maquis Liberté*, dans le cadre des 80 ans de la Libération

11 mai : Assemblée générale de *Pierres en Pays Baulas*

19 juin : Conférence de Louis Roussel : *le Château de Mâlain : vie, abandon et renaissance*

22 juin : Inauguration de la bannière brodée de Saint-Laurent-la-Roche

Calendrier

3 juillet : Sortie adhérents en Auxois

14 juillet : Jeux sur le patrimoine au stand HIPAF

21 août : Balade gourmande guidée. S'inscrire à la CCOM

1^{er} septembre : Commémoration. Stèle Paul Royer

8 septembre : Journée des associations, stand HIPAF

12 octobre : « *Le secret du Château de Sully* » concert conté par André Beuchot et *les Violes d'Éole*

16 novembre : Conférence « *les fouilles de l'hôpital général, préalables à la construction de la Cité de la Gastronomie* » par Patrick Chopelain

17 décembre : Conférence de Gaëlle Pertuisot aux archives départementales de la Côte-d'Or